

**HISTOIRE**  
**DE**  
**LA CHANSON POPULAIRE**  
**EN FRANCE**

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en juillet 1889.

A

HISTOIRE  
DE  
LA CHANSON POPULAIRE  
EN FRANCE

PAR  
JULIEN TIERSOT

---

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'INSTITUT

...A tout venant,  
Je chantais, ne vous déplaîse.



PARIS

LIBRAIRIE PLON  
E. PLON, NOURRIT ET C<sup>ie</sup>  
IMPRIMEURS-ÉDITEURS  
40, rue Garancière

AU MÉNESTREL  
HENRI HEUGEL  
ÉDITEUR  
2 bis, rue Vivienne

1889

*Tous droits réservés*

A

W 341 / 15

A

# HISTOIRE DE LA CHANSON POPULAIRE EN FRANCE

PAR  
JULIEN TIERSOT

---

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'INSTITUT

...A tout venant,  
Je chantais, ne vous déplaîse.



PARIS

LIBRAIRIE PLON  
E. PLON, NOURRIT ET C<sup>ie</sup>  
IMPRIMEURS-ÉDITEURS  
10, rue Garancière

AU MÉNESTREL  
HENRI HEUGEL  
ÉDITEUR  
2 bis, rue Vivienne

1889

Tous droits réservés

*Extrait du compte rendu de la séance publique annuelle de  
l'Académie des Beaux-Arts du samedi 31 octobre 1885 :*

PRIX FONDÉ PAR M. BORDIN

L'Académie avait proposé, pour l'année 1885, le sujet  
suivant :

*Des mélodies populaires et de la chanson en France, depuis le  
commencement du seizième siècle jusqu'à la fin du dix-huitième.  
En résumer l'histoire, en définir les caractères et les différentes  
formes au point de vue musical, et déterminer le rôle qu'elles ont  
joué dans la musique religieuse et dans la musique profane.*

Huit mémoires ont été envoyés au concours. .

L'Académie décerne le prix à M. Julien TIERSOT, auteur du  
mémoire inscrit sous le n° 8 et ayant pour devise :

. . . . . A tout venant,  
Je chantais, ne vous déplaise.

---

Il ne nous est pas permis de joindre à cet extrait du compte  
rendu officiel de la séance de l'Académie des Beaux-Arts le  
texte du rapport de M. Léo Delibes, dont les conclusions  
avaient été acceptées à l'unanimité par la section musicale et  
votées de même par l'Académie. Bornons-nous à rappeler que  
parmi les réflexions, toutes flatteuses, présentées par le rappor-  
teur, était exprimé le regret que la dernière partie du pro-  
gramme eût été traitée trop brièvement et manquât d'une con-